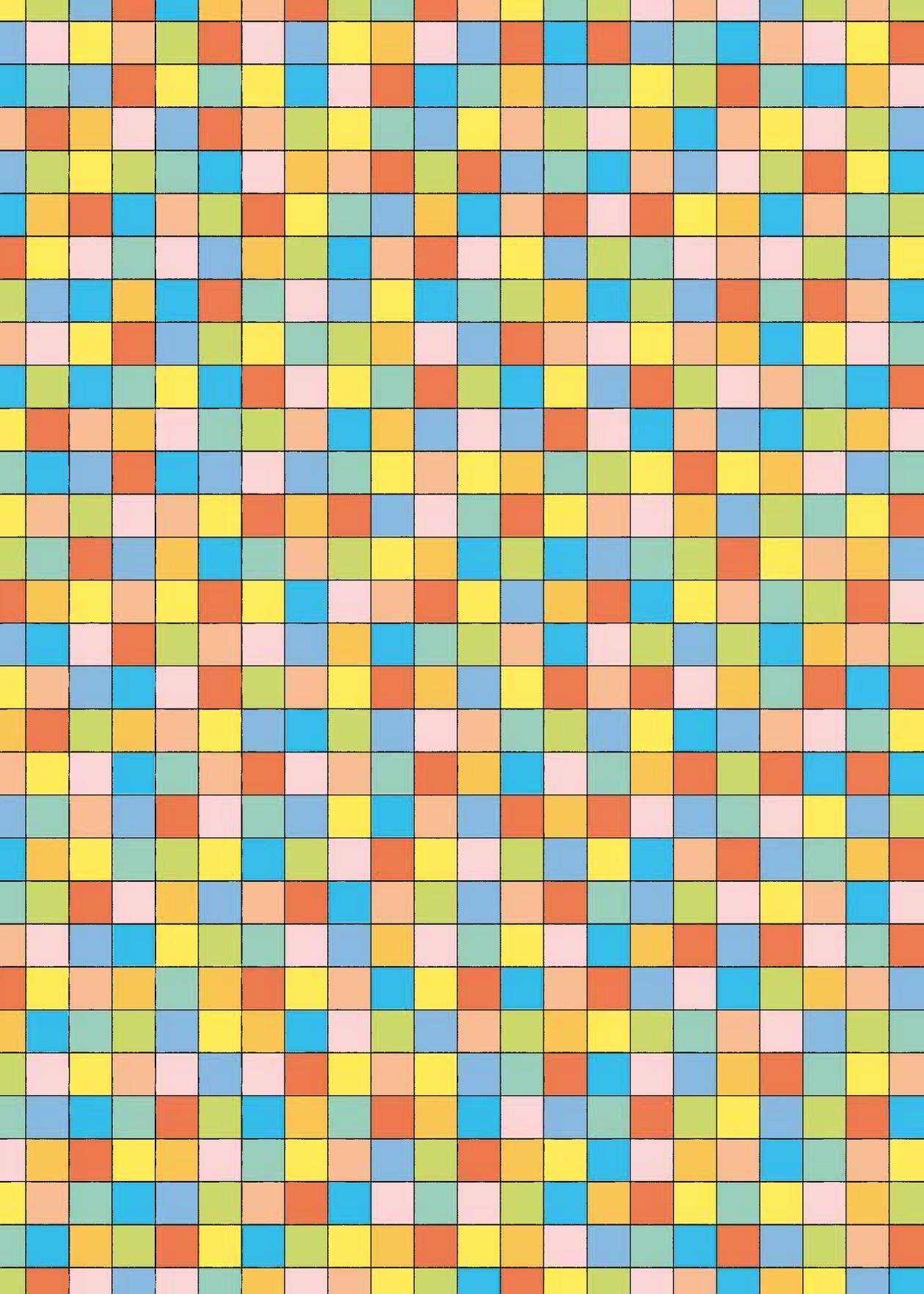


# UN AUTRE SANG

SERGI PUYOL





# UN AUTRE SANG

SERGEI PUYOL  
— RACKHAM —



SERGI PUYOL  
UN AUTRE SANG

© 2019, SERGI PUYOL  
© 2019, APA APA COMICS  
© 2020, RACKHAM  
POUR L'ÉDITION FRANÇAISE

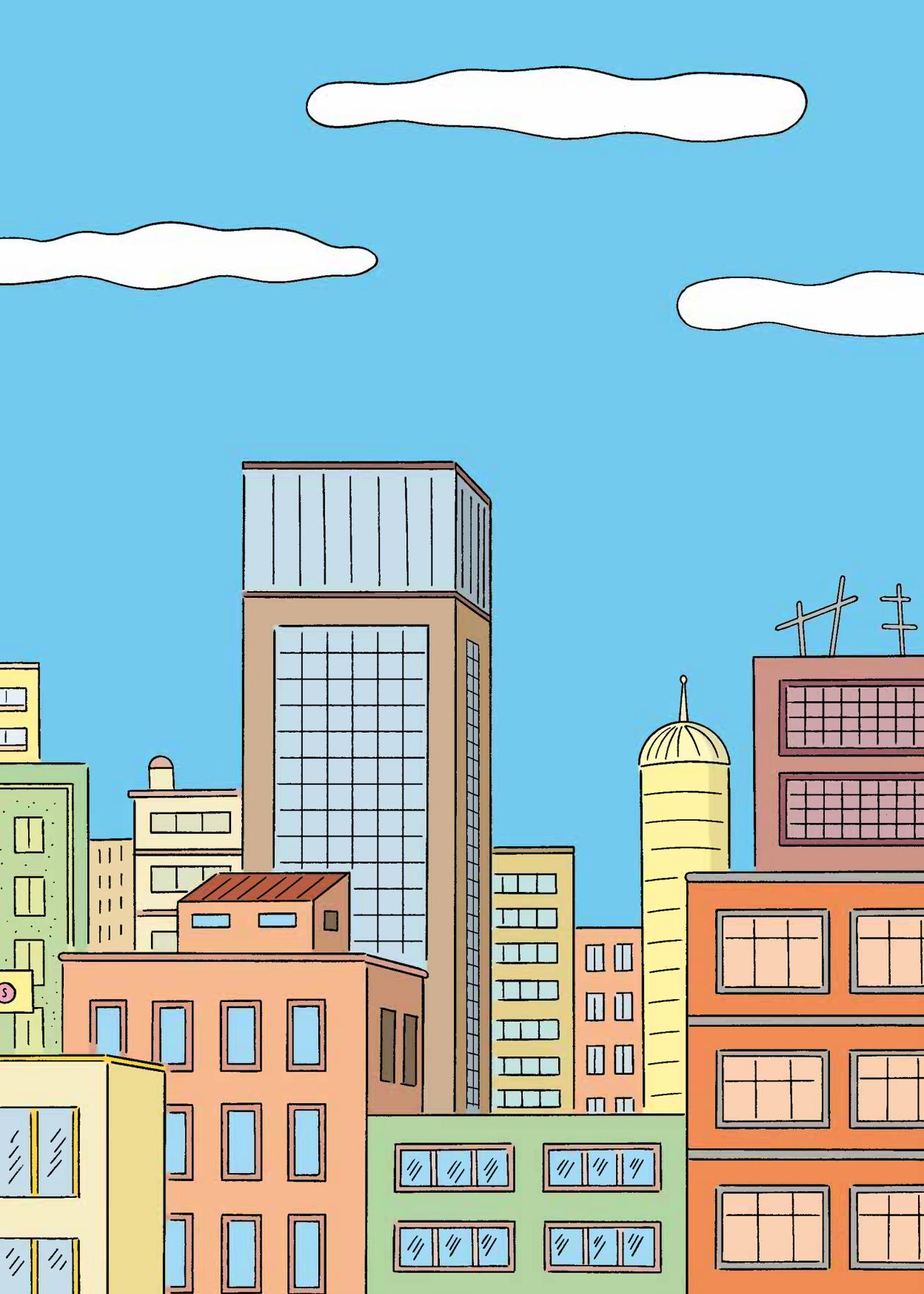
TRANSLATION MADE IN ARRANGEMENT  
WITH AM-BOOK

ISBN 978-2-87827-240-6  
DÉPÔT LÉGAL : 2<sup>E</sup> TRIMESTRE 2020  
IMPRIMÉ PAR GRAFICART

TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR  
ALEJANDRA CARRASCO RAHAL  
[WWW.EDITIONS-RACKHAM.COM](http://WWW.EDITIONS-RACKHAM.COM)  
[INFO@EDITIONS-RACKHAM.COM](mailto:INFO@EDITIONS-RACKHAM.COM)

RACKHAM

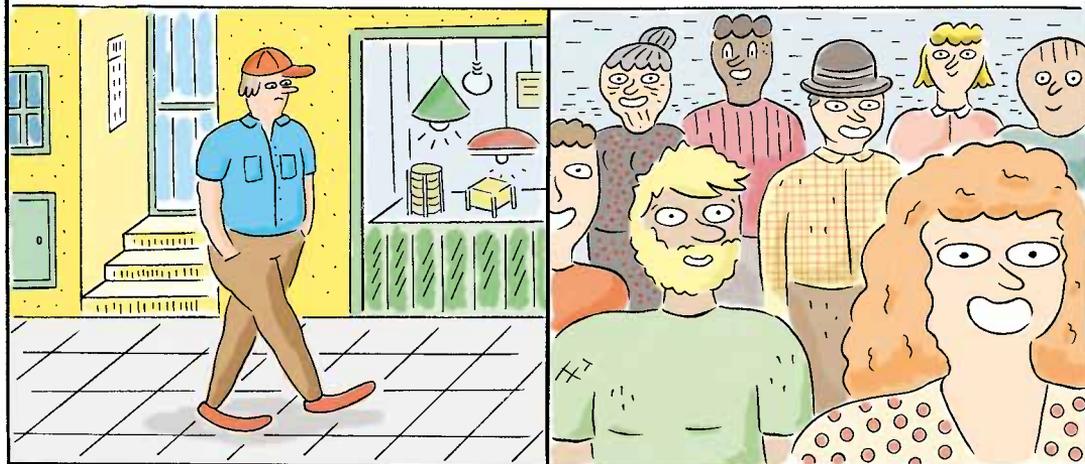
C O M I C S







*ON ÉTAIT ENCORE VENDREDI ET LES GENS MARCHAIENT UN SOURIRE IDIOT AUX LÈVRES.*



LES MÊMES GENS QUI TROIS JOURS PLUS TÔT SEMBLAIENT MALHEUREUX ET PESSIMISTES. LES MÊMES GENS QUI TROIS JOURS PLUS TÔT RESPIRAIENT LA MAUVAISE HUMEUR ET L'ANGOISSE, L'AIR RENFROGNÉ, LE VISAGE GRIMAÇANT.



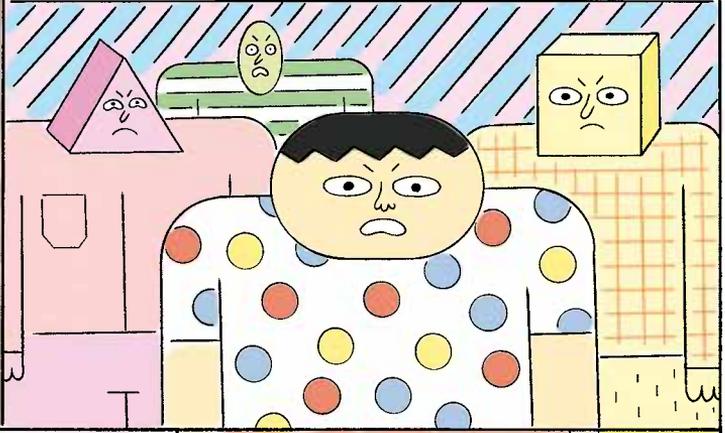
N'ÉTAIENT-CE PAS LES MÊMES QUI TE BOUSCULAIENT SANS RAISON OU TE PASSAIENT DEVANT DANS LA QUEUE AU SUPERMARCHÉ ?



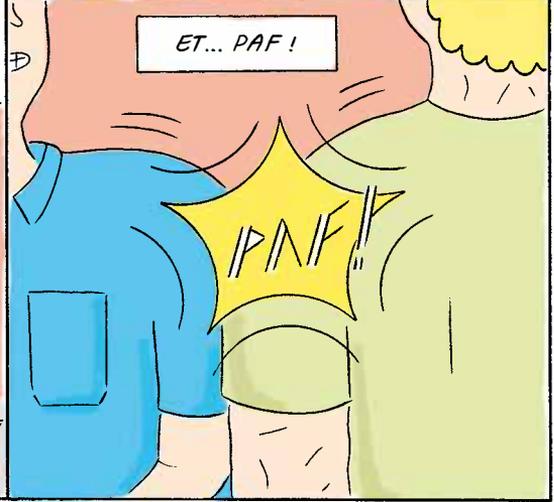
EN SEMAINE, LES GENS SONT TELLEMENT DANS LEUR TRUC QUE SI TU NE TE MÉFIES PAS, ILS TE FONCENT DESSUS.



ILS TE RENTRENT DEDANS SANS PITIÉ, COMME UNE AVALANCHE D'ÉPAULES EN QUÊTE DE COLLISION.



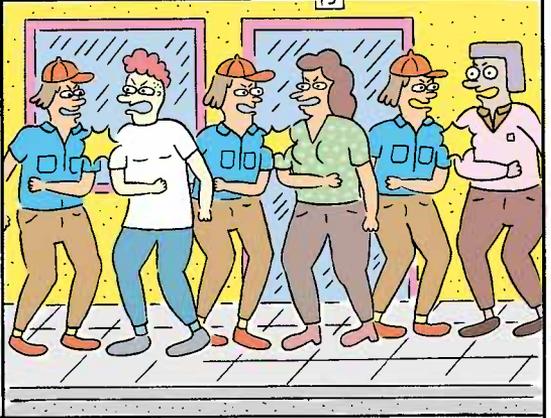
ARRIVE UN MOMENT OÙ JE N'EN PEUX PLUS ET JE DÉCIDE DE PLANTER LA MIENNE, LE PLUS DUREMENT POSSIBLE.



J'EMBOUTIS TOUT LE MONDE, J'EN AI PLUS RIEN À CIRER.



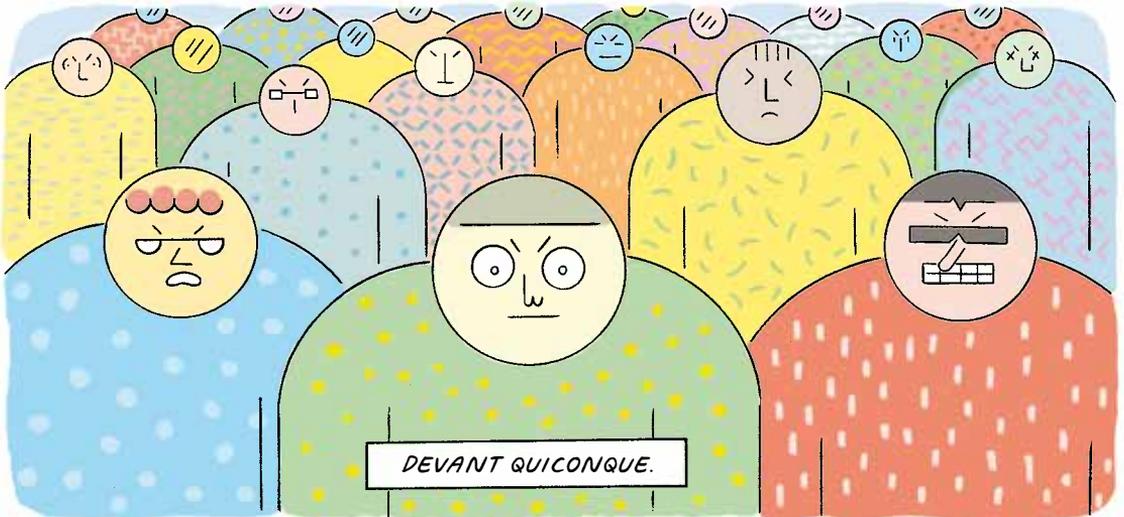
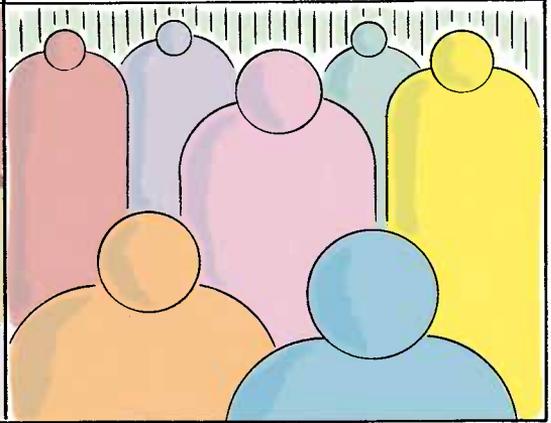
PARCE QUE J'EN AI RAS LE BOL. QUEL QUE SOIT LE JOUR DE LA SEMAINE.



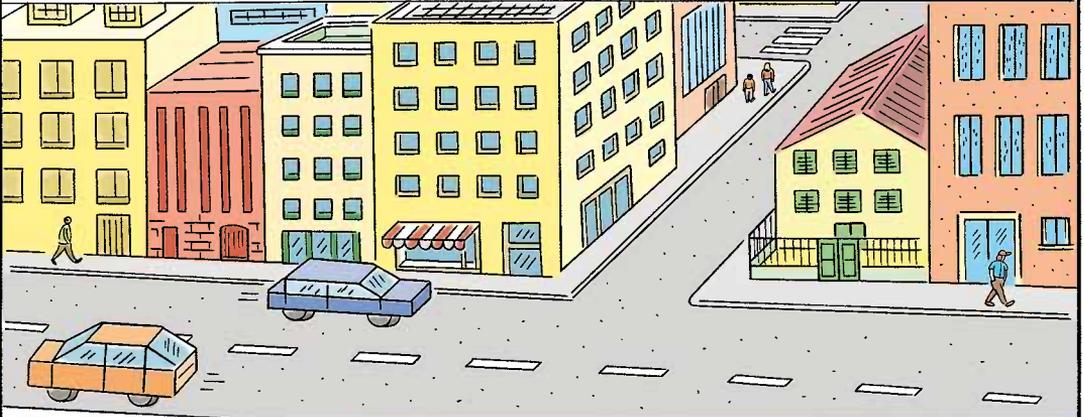
QUITTE À ME CASSER UN BRAS ET À DEVOIR DEMANDER PARDON APRÈS.



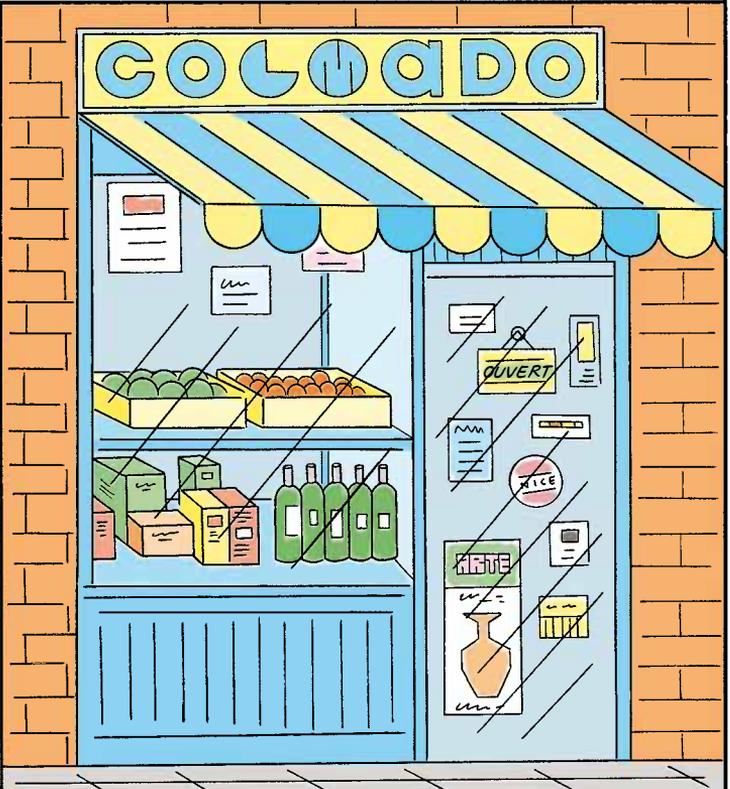
OUI, JE PRÉFÈRE MILLE FOIS ÇA À CÉDER DEVANT EUX.



MAIS CE JOUR-LÀ, C'ÉTAIT UN PAISIBLE VENDREDI ET TOUT LE MONDE SEMBLAIT HEUREUX. JE HAÏS LES VENDREDIS, ALORS JE VAIS GÉNÉRALEMENT AU BISTROT DE MA POTE AMANDA PLEURER SUR SON ÉPAULE EN ÉCLUSANT DES BIÈRES.



AMANDA N'EST PAS UNE FILLE SPÉCIALEMENT CHALEUREUSE, MAIS ELLE SAIT ME PRENDRE ET SUPPORTE TOUTES MES JÉRÉMIADES. C'EST PEU DE DIRE QU'ELLE EST GÉNIALE. JE NE SAIS VRAIMENT PAS CE QUE JE FERAIS SANS ELLE...



C'EST SUR LE CHEMIN DE « LA TORGNOLE », LE FAMEUX BISTROT DE MA COPINE, QU'EST PRODUIT L'INCIDENT EN APPARENCE ANODIN QUE JE VAIS RELATER. BIEN SOUVENT JE FAIS UNE HALTE À L'ÉPICERIE, CHEZ INÉS ET FRAN, PARCE QUE JE SAIS QU'AMANDA AIME LES MANDARINES ET, À LA SAISON, JE LUI EN APPORTE UNE LIVRE POUR ADOUCIR SON CARACTÈRE DE COCHON.

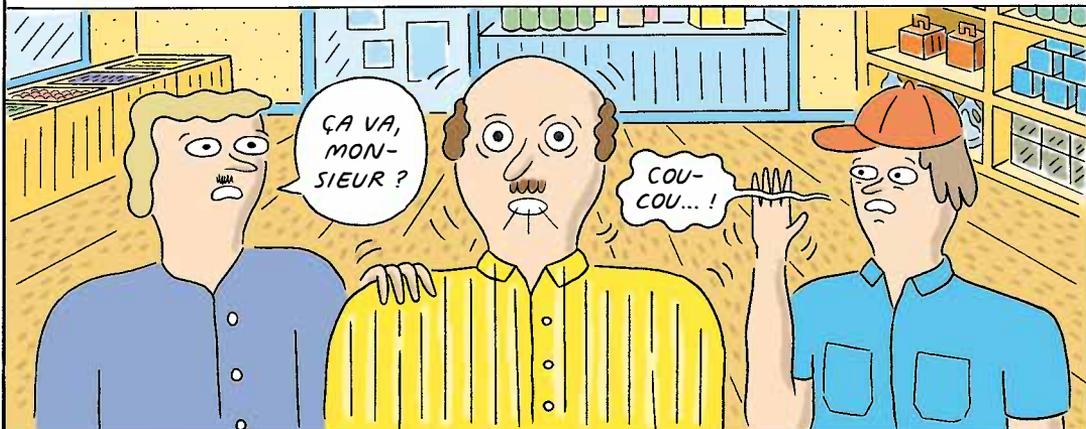
EH BIEN CE JOUR-LÀ, DANS LE MAGASIN, IL Y AVAIT UN HOMME QUI HÉSITAIT ENTRE DEUX MARQUES DE WHISKY.



IL SEMBLAIT INCAPABLE DE SE DÉCIDER, ET ON PEUT MÊME AFFIRMER QU'IL EN SOUFFRAIT, QUAND...



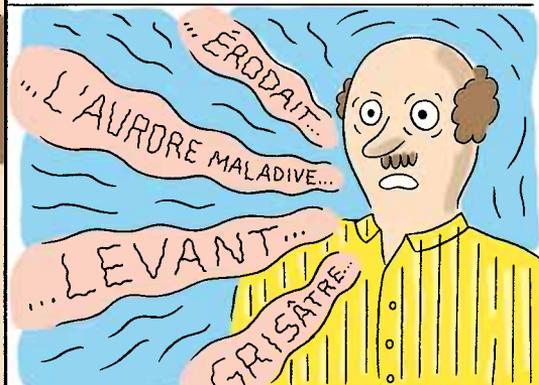
IL S'EST PÉTRIFIÉ SOUS NOS YEUX. IL ÉCARQUILLAIT LES YEUX, MAIS IL SEMBLAIT NE RIEN VOIR.



SEULES SES LÈVRES REMUAIENT, MARMONNANT UNE PHRASE EN BOUCLE :



CE FURENT DES MINUTES ÉTERNELLES, HORRIBLES. IL ÉTAIT EN ÉTAT DE CATALEPSIE, SI L'ON EXCEPTE SA LITANIE INTERMINABLE, INSUPPORTABLE.



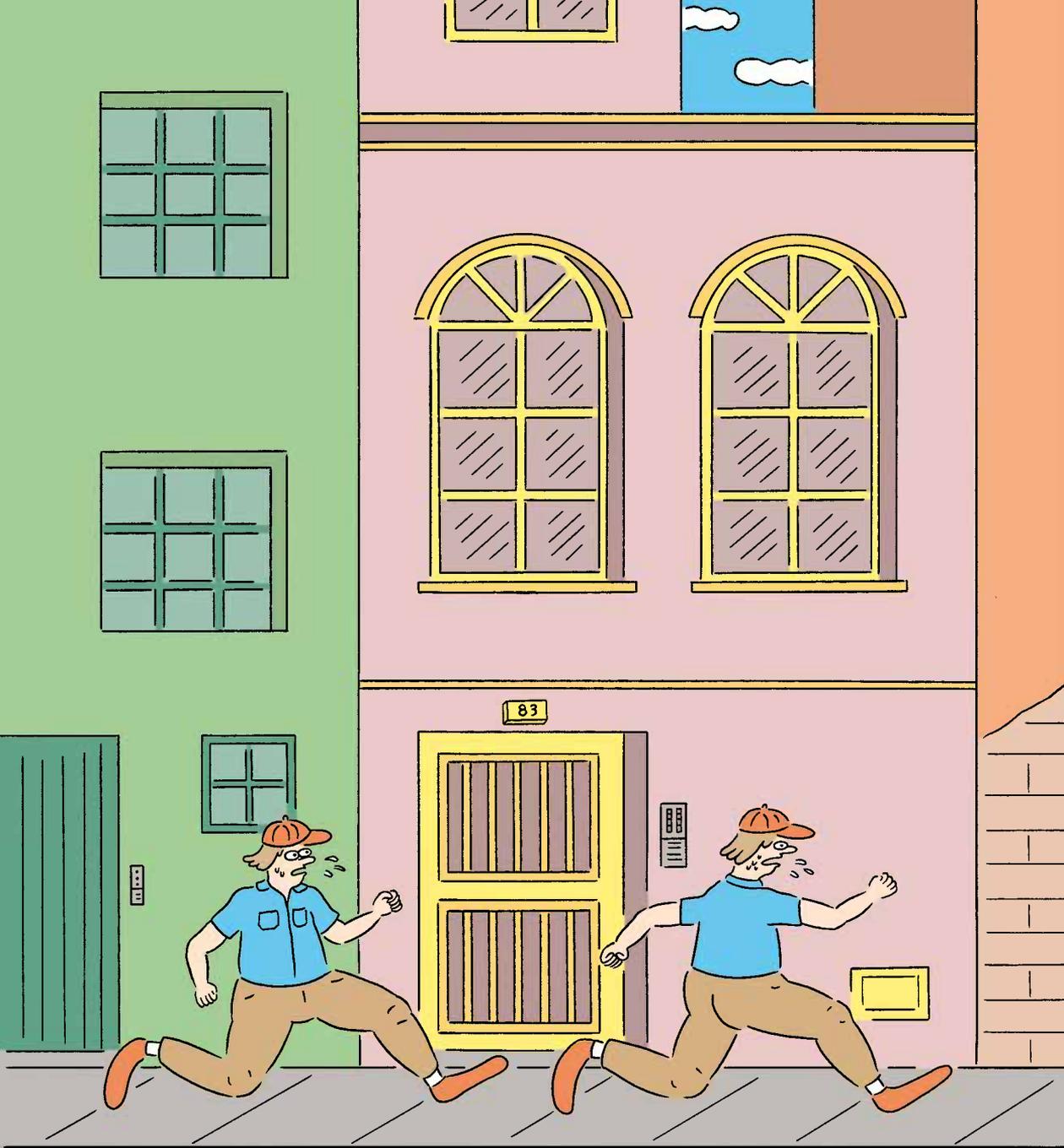
À CE MOMENT-LÀ, JE ME SUIS MIS À IMAGINER QUE NOUS QUI ÉTIIONS LÀ ENTRIONS AUSSI DANS UNE SORTE DE TRANSE, UNIS DANS UNE BOUCLE ÉTERNELLE, RÉPÉTANT À L'INFINI CETTE PHRASE ÉTRANGE.

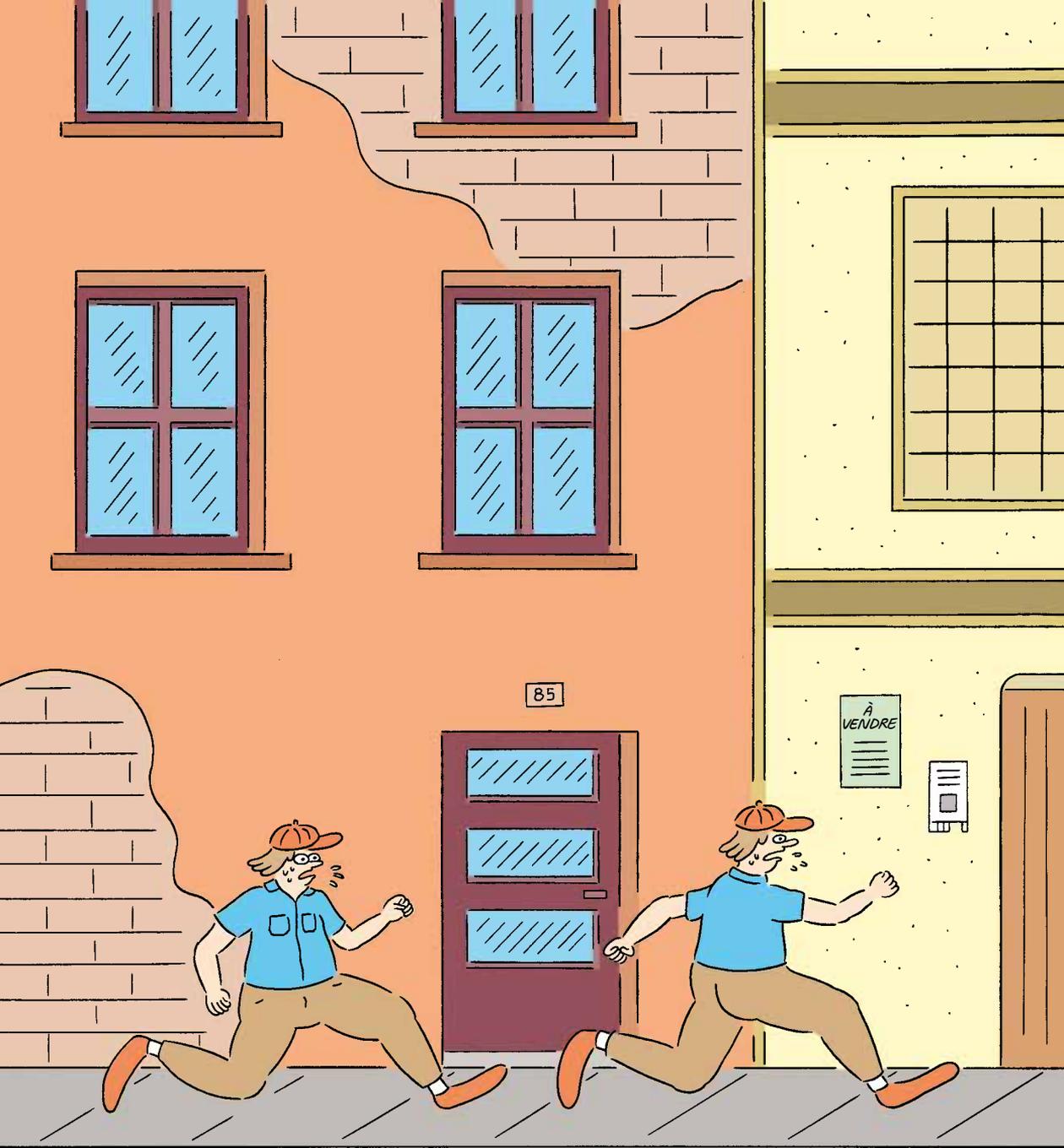


J'AVAIS L'IMPRESSION QUE FRAN, INÉS, QUELQUES CLIENTS ET MOI ÉTIIONS SOUS L'EFFET D'UN PSYCHOTROPE, DANS UNE SORTE DE SABBAT, CÉLÉBRANT UN RITE IMPORTANT AUTOUR D'UNE FIGURE CENTRALE, UN TOTEM QUE LA VIE NOUS OFFRAIT.



CE FURENT DES MOMENTS TRÈS TROUBLES ET, MÊME SI JE SAIS QUE C'EST IMPOSSIBLE, JE CRUS QUE NOUS ÉTIIONS EN TRAIN DE PRODUIRE DE LA PENSÉE COLLECTIVE. ENSUITE, JE ME SOUVIENS QU'ON ÉTAIT DANS LA MÊME POSITION QU'AU DÉBUT, SAUF QUE L'HOMME ÉTAIT DÉSORMAIS ALLONGÉ PAR TERRE PENDANT QUE NOUS TENTIONS DE LE RÉVEILLER.



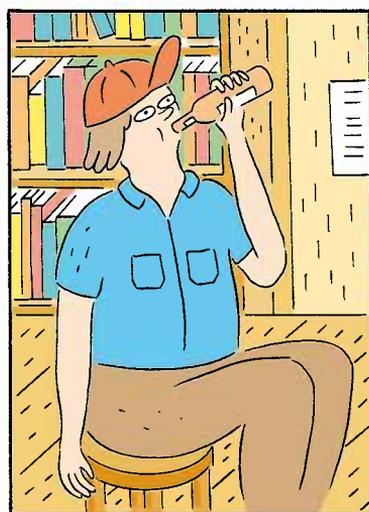


UNE DEMI-HEURE APRÈS, À «LA TORGNOLE».

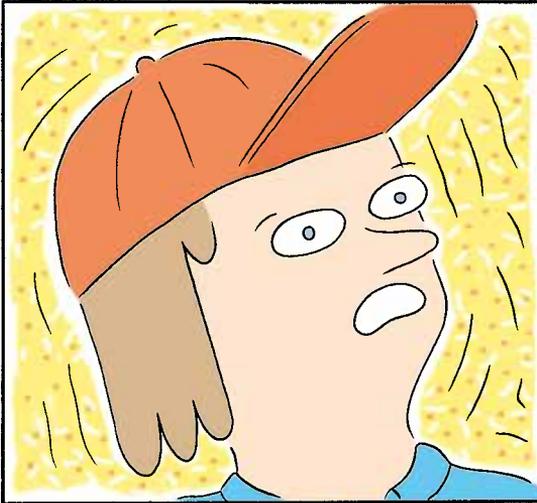
QUAND  
L'AMBULANCE  
ET LA POLICE SONT  
ARRIVÉS, JE ME SUIS  
DIT QUE JE DEVAIS  
ME TIRER DE LÀ  
...

MAIS  
DEPUIS  
CETTE  
PHRASE  
ME  
POURSUIT.

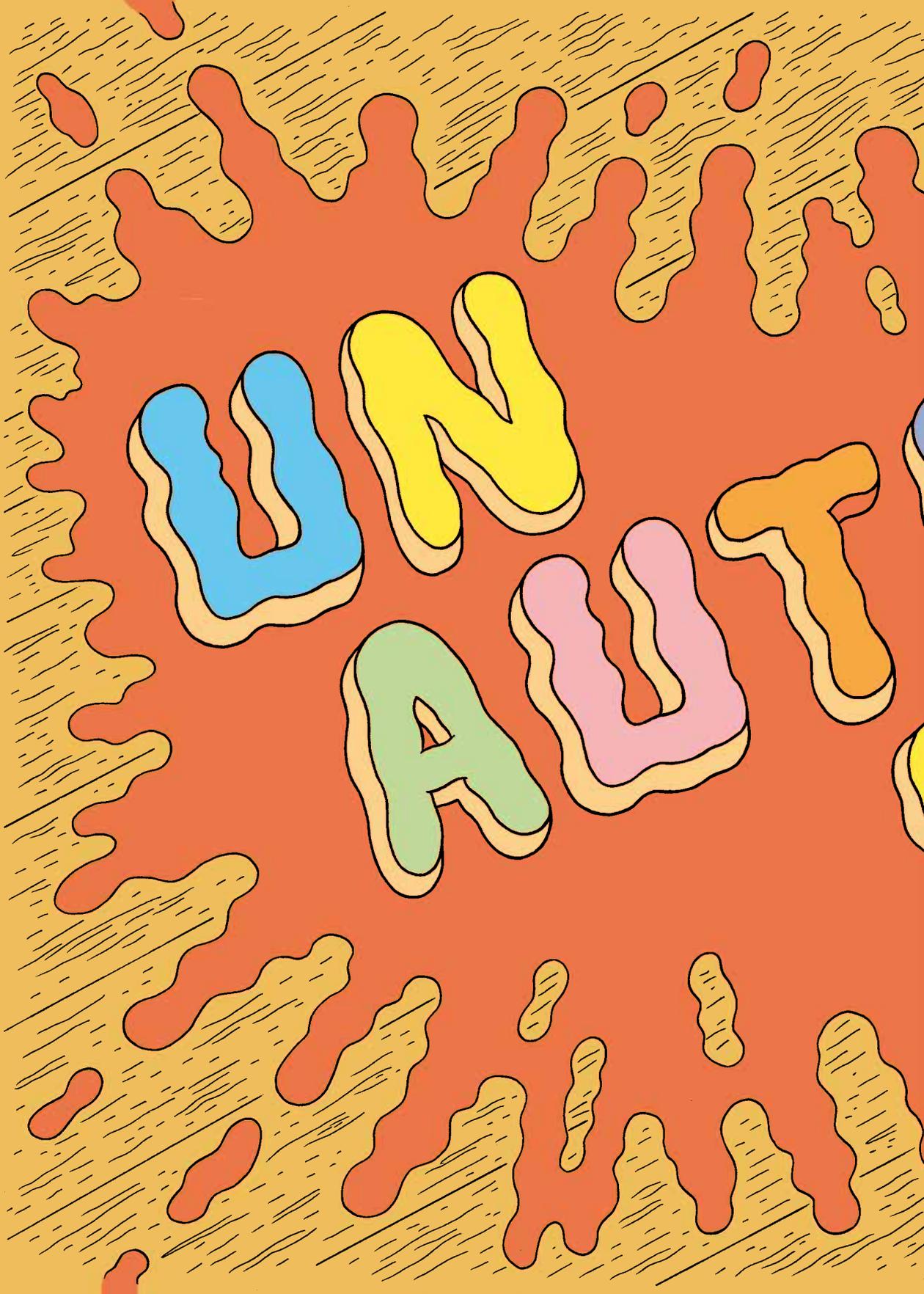








UNAUT



ARE  
SANG



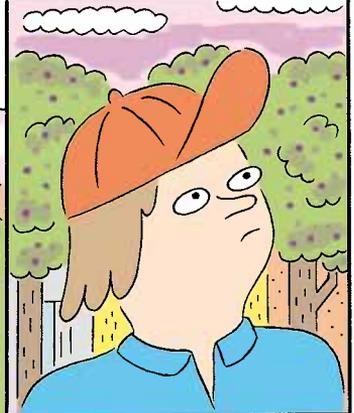
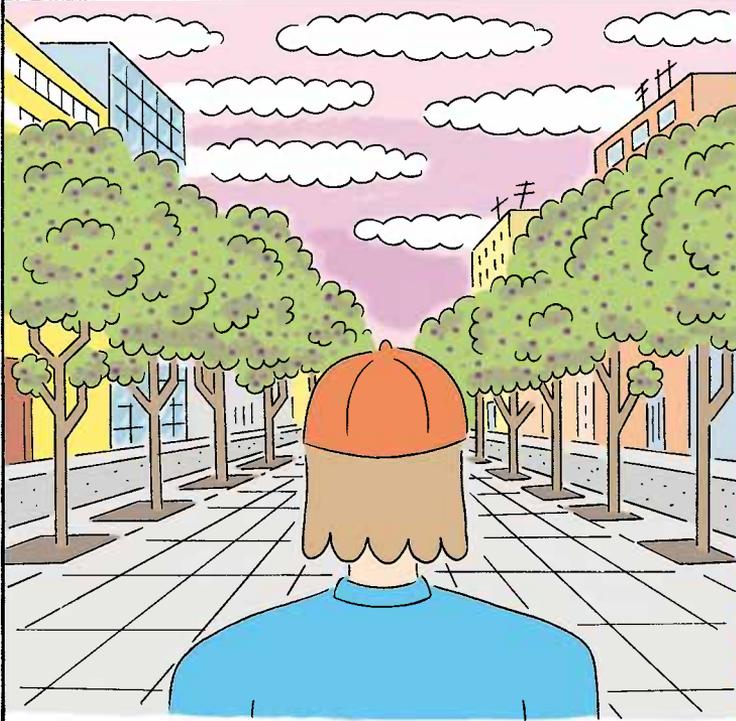
PORTS  
NTONÍN



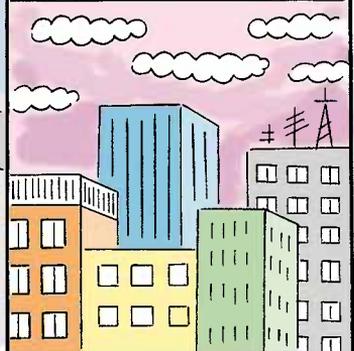
IL EST VRAI QUE, GRÂCE À AMANDA, J'AVAIS RÉUSSI À DÉCONNECTER UN INSTANT DE L'AFFAIRE, MAIS SUR LE CHEMIN DE RETOUR CHEZ MOI, LES DOUTES M'ONT ENCORE ASSAILLI AVEC UNE VIRULENCE ACCRUE...



À CETTE ÉPOQUE, AU DÉBUT DE L'AUTOMNE, DES JACARANDAS LUXURIANTS QUI FLEURISSENT POUR LA DEUXIÈME FOIS CETTE ANNÉE REHAUSSAIENT LES TEINTES MAUVES DU CRÉPUSCULE.



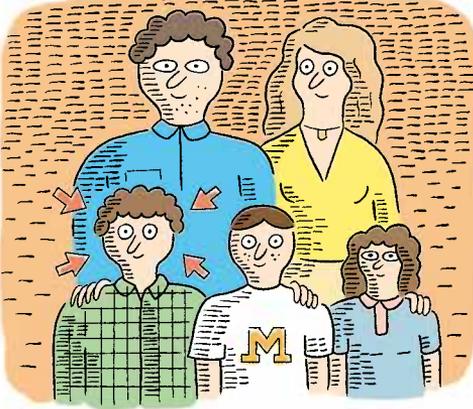
LUI CONFÉRANT UN ASPECT MALADIF...





QUOI QU'IL EN SOIT, JE NE POUVAIS M'EMPÊCHER DE PENSER À CET HOMME ET D'IMAGINER SA VIE JUSQUE-LÀ.

POL VIDAL NAQUIT AU SEIN D'UNE FAMILLE AISÉE.

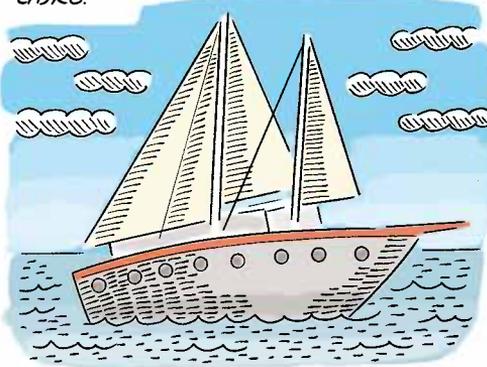


IL MENA UNE VIE EXEMPLAIRE À TOUS POINTS DE VUE ET NE MANQUA JAMAIS DE RIEN.



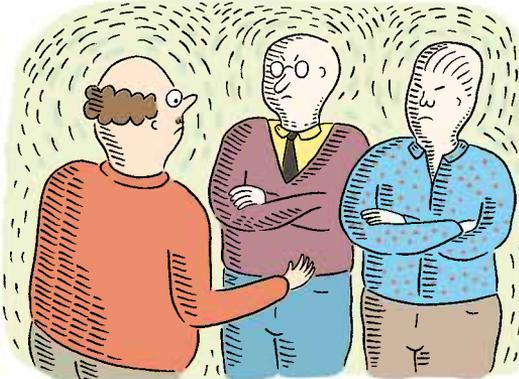
IL TINT À PROLONGER LONGTEMPS SON CÉLIBAT POUR PROFITER DES PLAISIRS D'UNE EXISTENCE SELON LUI PLUS LIBRE.

À UN ÂGE UN PEU AVANCÉ, IL CONNUT LE BONHEUR DU MARIAGE. LA FORTUNE LEUR ACCORDA DEUX MERVEILLEUX ENFANTS.



UN JOUR, LA MAFIA RUSSE COMMENÇA À LE RACKETTER EN ÉCHANGE DE LEUR "PROTECTION", MAIS POL AVAIT TOUJOURS REFUSÉ DE FILER DE L'ARGENT À CES TYPES.

SI BIEN QU'ILS KIDNAPPÈRENT SA FEMME ET SES ENFANTS, LUI INTERDISANT FORMELLEMENT D'EN PARLER À QUI QUE CE SOIT. C'EST ALORS QU'IL EUT L'IDÉE DE SIMULER UNE CRISE POUR DEMANDER DE L'AIDE.



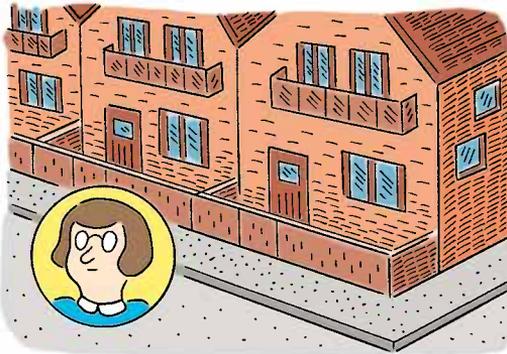
OU ALORS... ORPHELIN DEPUIS L'ÂGE DE DEUX ANS, CARLOS CAYENA SUT SE FRAYER UN CHEMIN DANS LA VIE ET RÉUSSIR TOUT SEUL, MAIS LA MALCHANCE L'AVAIT TOUJOURS ACCOMPAGNÉ.



IL FIT DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES, ÉTUDIA LA LITTÉRATURE COMPARÉE ET SE SPÉCIALISA DANS LES AUTEURS RUSSES CONTEMPORAINS.



IL Y CONNUT LA TIMIDE CLOTILDE. ILS SE MARIÈRENT ET DÉCIDÈRENT D'ACHETER UNE PETITE MAISON MITOYENNE EN BANLIEUE.



ILS ESSAYÈRENT PENDANT DES ANNÉES D'AVOIR DES ENFANTS, EN VAIN. ILS FINIRENT PAR EN ADOPTER DEUX.

LE PLUS JEUNE NE TARDA PAS À MOURIR DANS UN ACCIDENT DOMESTIQUE.



CLOTILDE TOMBA DANS UNE PROFONDE DÉPRESSION ET CARLOS, AYANT PERDU LE SOMMEIL, COMMENÇA À PRENDRE DES SOMNIFÈRES.



IL AUGMENTA PEU À PEU LA DOSE JUSQU'À PASSER LE PLUS CLAIR DE SES JOURNÉES À DORMIR POUR FUIR LA TRISTE RÉALITÉ.

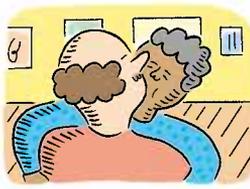


VOILÀ POURQUOI IL SOUFFRAIT RÉGULIÈREMENT DE CRISES COMME CELLES À LAQUELLE NOUS AVIONS ASSISTÉ.

OU BIEN... IL AIME LES HOMMES ET IL L'A TOUJOURS VÉCU AVEC UN NATUREL ENVIABLE.



CELA FAISAIT À PEINE UN AN. IL A EU D'AUTRES BRÈVES AVENTURES ENTRE TEMPS.



IL A EU UNE RELATION AVEC UN RUSSE BIEN PLUS ÂGÉ QUE LUI PENDANT 16 ANS, JUSQU'À CE QUE LA DIFFÉRENCE D'ÂGE AIT RAISON DE LEUR AMOUR.



MAIS SON GRAND AMOUR A TOUJOURS OCCUPÉ UN COIN DE SON ESPRIT.

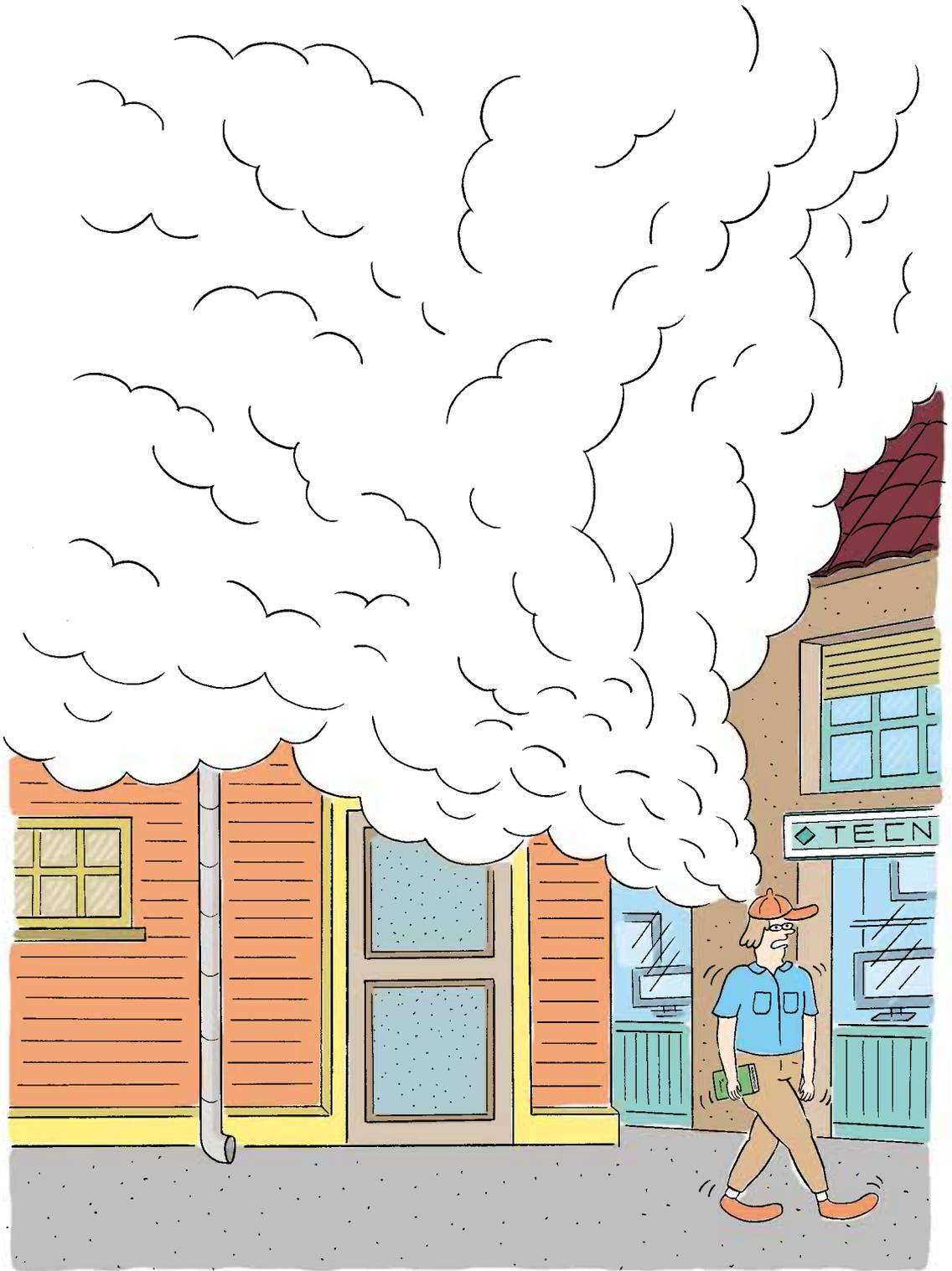


LE JOUR OÙ IL A DÉCIDÉ DE PASSER LE RESTE DE SA VIE AVEC LUI, IL A OUVERT LE JOURNAL ET DÉCOUVERT L'ANNONCE DE SON DÉCÈS.



CE MÊME JOUR, IL S'EST RENDU À L'ÉPICERIE ACHETER UNE BOUTEILLE D'ALCOOL FORT POUR NOYER SON CHAGRIN.





LES JOURS PASSAIENT  
ET JE NE CESSAIS DE  
RETOURNER CETTE HIS-  
TOIRE DANS MA TÊTE.

COMME IL ÉTAIT À PRÉVOIR,  
JE N'AI PAS TARDÉ À ME  
PROCURER UN EXEMPLAIRE  
DU LIVRE DE CHOLOKHOV  
DANS LE BUT D'ANALYSER,  
ÉTUDIER, DÉCORTIQUER LE  
TEXTE D'«UN AUTRE SANG».



AMANDA AVAIT RAISON : AU FOND,  
JE ME FICHAIS DE CE QUI AVAIT PU  
ARRIVER À CET HOMME.



MAIS LA MANIÈRE DONT TOUT S'ÉTAIT  
PASSÉ...

UNE PETITE  
GICLÉE DE CE  
TRUC ME FERA  
DU BIEN. ALLEZ  
HOP !



... TOUT ÉTAIT NIMBÉ D'UN ÉPAIS HALO  
DE MYSTÈRE...



... QUI M'EMPÊCHAIT DE VOIR AU-DELÀ...

